

Le soutien pratique de l'OTAN à l'Ukraine

Au sommet du pays de Galles, les pays de l'Alliance ont décidé de soutenir davantage l'Ukraine et, à cette fin, de créer quatre fonds d'affectation spéciale portant respectivement sur le commandement, le contrôle et la communication, sur la logistique et la normalisation, sur la cyberdéfense et sur la transition de carrière des militaires. Ils ont aussi décidé d'aider l'Ukraine dans la prise en charge médicale des soldats blessés. Parallèlement, l'OTAN a suspendu les activités qu'elle menait avec la Russie dans le cadre de son programme pour la science au service de la paix et de la sécurité (SPS) et elle a réaffecté les fonds ainsi dégagés à sa coopération scientifique avec l'Ukraine. De ce fait, le budget alloué cette année aux projets en faveur de l'Ukraine est plus du double de celui de l'année dernière, ce qui fait du pays le premier bénéficiaire de ce programme de l'OTAN, avec 2,2 millions d'euros rien que pour 2014, et un montant estimatif de 10 millions d'euros pour la période 2014-2017. Ce budget permet de financer 15 projets SPS supplémentaires, sur proposition de l'Ukraine, qui touchent aux domaines les plus divers : radioprotection, nanotechnologies, capteurs équipant les drones, agents chimiques, biologiques, radiologiques et nucléaires (CBRN), énergie intelligente, etc.

Par ailleurs, les Alliés ont sensiblement augmenté leurs contributions en faveur du programme de perfectionnement professionnel, qui concourt au renforcement des capacités des organismes de défense et de sécurité ukrainiens et aux réformes dont ils font l'objet.

Les ministres des Affaires étrangères des pays de l'OTAN ont profité de leur réunion de décembre 2014 pour rendre les quatre fonds d'affectation spéciale opérationnels et en mettre en place un cinquième, consacré à la réadaptation médicale.

Toutes ces initiatives s'inscrivent dans le contexte du soutien général que l'OTAN apporte aux réformes du secteur de la défense et de la sécurité menées par l'Ukraine. Elles sont le fruit d'un travail entamé à la suite de la réunion des ministres des Affaires étrangères de juin 2014.

Fonds d'affectation spéciale consacré à la logistique et à la normalisation

Pays pilotes : Pays-Bas, Pologne et République tchèque. L'Agence OTAN de soutien (NSPA) sera l'organisme d'exécution et le gestionnaire du fonds.

Autres contributeurs (au 1er décembre 2014) : Danemark et Turquie.

Objet : Il s'agit de contribuer à la réforme du système logistique de l'Ukraine et le rendre davantage interopérable avec celui de l'OTAN, notamment par l'application des normes OTAN relatives au suivi et à la gestion des équipements militaires et des fournitures.

Durée : Le projet aura une durée initiale de deux ans. Il débouchera sur la certification du système logistique ukrainien.

Fonds d'affectation spéciale consacré au commandement, au contrôle, à la communication et à l'informatique (C4)

Pays pilotes : Allemagne, Canada et Royaume-Uni. L'Agence OTAN d'information et de communication (NCIA) sera l'agent d'exécution avec la Division Investissement de défense et assurera la gestion du fonds.

Autres pays contributeurs (au 1er décembre 2014) : Danemark, Lettonie, Lituanie et Turquie.

Objet(s) : Il s'agit d'aider l'Ukraine à moderniser ses structures et capacités C4 et d'en faciliter l'interopérabilité avec celles de l'OTAN afin d'améliorer l'aptitude du pays à assurer sa propre sécurité et à contribuer aux exercices et opérations dirigés par l'OTAN. En fonction des fonds disponibles et des domaines prioritaires qui seront recensés au moyen de l'étude de faisabilité, le soutien pratique pourrait revêtir les formes suivantes : évaluation, introduction

et mise en œuvre d'un réseau architectural C4 moderne, acquisition d'équipements C4, ainsi que de services d'information et de communication (SIC) et de technologies modernes, et formation à l'utilisation de ces services SIC.

Durée : Le projet aura une durée initiale de deux ans.

Fonds d'affectation spéciale consacré à la cyberdéfense

Pays pilote : Roumanie. La Roumanie sera aussi l'agent d'exécution ; elle interviendra par l'intermédiaire d'une entreprise publique roumaine ayant une grande expérience de la cyberdéfense (RASIROM R.A.).

Autres contributeurs (au 1er décembre 2014) : Estonie et Hongrie.

Objet(s) : Il s'agit d'aider l'Ukraine à développer des capacités techniques pour contrer les cybermenaces. En fonction des fonds disponibles, il pourrait être envisagé de mettre en place un centre de gestion des incidents, qui assurerait une veille cybersécurité, et de lui fournir le matériel nécessaire pour garantir la sécurité de ses connexions, ainsi que de mettre en place des laboratoires chargés d'enquêter sur les incidents. Le projet prévoit également une formation à l'utilisation de ces technologies et de ce matériel, ainsi que la fourniture de conseils pratiques sur l'élaboration d'une politique en matière de cybersécurité.

Durée : Jusqu'à 24 mois.

Fonds d'affectation spéciale consacré à la gestion de la transition de carrière des militaires

Pays pilote : Norvège. La Division Affaires politiques et politique de sécurité (PASP) de l'OTAN sera l'organisme d'exécution et le gestionnaire du fonds.

Autres contributeurs (au 1er décembre 2014) : Grèce, Luxembourg, Portugal et Turquie.

Objet(s) : Il s'agit d'aider le ministère de la Défense ukrainien à élaborer un programme durable et efficace de réinsertion des militaires qui retournent à la vie civile. À cet effet, des spécialistes conseilleront le ministère pour l'aider à élaborer une politique et à appliquer les pratiques exemplaires des pays de l'OTAN. Le projet s'appuie sur d'autres activités de reconversion actuellement menées par l'OTAN et financées sur son budget civil.

Durée : Le projet aura une durée de trois ans.

Fonds d'affectation spéciale consacré à la réadaptation médicale

Pays pilote : Bulgarie. La NSPA sera l'organisme d'exécution.

Autre contributeur (au 1er décembre 2014) : Slovaquie.

Objet(s) : Il s'agit, par ce projet, de faire en sorte que les soldats ukrainiens blessés bénéficient de services de réadaptation adéquats et que les centres médicaux ukrainiens locaux soient dotés de l'équipement nécessaire à cette fin. En fonction des fonds disponibles, il pourrait être envisagé de fournir directement un soutien médical aux patients (soins physiques et accompagnement psychologique), de construire, de rénover, de réaménager ou d'équiper des centres de soins ukrainiens, et de dispenser une formation professionnelle de perfectionnement à des médecins spécialistes.

Durée : À déterminer en temps utile.

Coopération avec l'Ukraine dans le cadre du programme OTAN pour la science au service de la paix et de la sécurité : 15 nouveaux projets approuvés depuis avril 2014

1. **Mise au point d'un adsorbant d'agents CBRN ultrasélectif.** L'objectif premier de ce projet est la mise au point d'un matériau composite original qui adsorbe et extrait les éléments radioactifs dangereux de manière sélective et réduit ainsi le risque de contamination radioactive après un incident impliquant des agents CBRN. Pays pilotes : États-Unis et Ukraine.
2. **Nouveau dosimètre appliqué au tri des personnes en cas d'irradiation.** Le projet consiste à élaborer un dosimètre à luminescence portatif, à alimentation autonome, qui résiste aux influences extérieures. Ce dispositif permettra, en cas d'incident impliquant des agents CBRN susceptible d'avoir exposé un grand nombre de personnes à des rayonnements, de mieux trier ces personnes en évaluant la dose qu'elles ont absorbée de manière à déterminer la prise en charge médicale qui s'impose. Pays pilotes : États-Unis, Israël, Turquie et Ukraine.
3. **Utilisation de nanocristaux de métaux pour la détection ultrasensible d'agents biochimiques.** Il s'agit de faire progresser les techniques de détection rapide des agents CBRN dangereux grâce à une nanotechnologie novatrice. Des scientifiques étudieront la possibilité de détecter de petites quantités de matières chimiques et biologiques dangereuses, y compris des agents infectieux, au moyen de nanoprismes d'or bon marché. Pays pilotes : Estonie, France et Ukraine.
4. **Captage de l'énergie solaire au moyen de couches minces nanostructurées semiconducteur-métal.** Il s'agit de mettre au point de nouveaux matériaux permettant la fabrication à bas coût de cellules solaires à haut rendement susceptibles de servir de source d'énergie à des dispositifs militaires fixes ou à porter sur soi. Pays pilotes : États-Unis et Ukraine.
5. **Nouveau type de nanostructures pour dispositifs de sécurité.** Ce projet pluriannuel porte sur les premiers travaux de recherche devant conduire à la mise au point d'une nouvelle technologie fondamentale qui, à terme, pourrait trouver des applications dans les équipements de défense, comme les systèmes de détection de tir. Pays pilotes : Autriche, France, Suède et Ukraine.
6. **Mise au point de biocapteurs optiques pour la détection de biotoxines.** L'objectif premier de ce projet est la mise au point d'un dispositif portatif permettant de détecter de faibles concentrations de biotoxines à l'aide de biocapteurs optiques très sensibles et peu énergivores. Pays pilotes : France, Hongrie, Israël, Royaume-Uni et Ukraine.
7. **Modèle informatique pour la nouvelle enceinte de confinement de Tchernobyl - détection des déplacements et fuites de poussières radioactives et protection des travailleurs du site.** Les équipes du projet élaboreront, testeront et mettront en service un modèle informatique en 3-D permettant de détecter la poussière et les aérosols très radioactifs qui se dispersent et s'échappent au sein de la nouvelle enceinte de confinement de Tchernobyl. Pays pilotes : Allemagne et Ukraine.
8. **Système de capteurs compacts pour drones.** Le projet prévoit la mise au point puis la mise à l'essai de systèmes de capteurs compacts pour drones (véhicules aériens sans pilote) capables de détecter, d'identifier et de localiser des signaux électromagnétiques (radar, radio) sur les théâtres d'opération. Ces systèmes feront appel à la microtechnologie, particulièrement bien adaptée aux drones compte tenu des contraintes d'alimentation et de poids de ces engins. Pays pilotes : Corée du Sud, Espagne et Ukraine.
9. **Réseau de capteurs pour la localisation et l'identification de sources de rayonnement.** Il s'agit de développer puis de mettre à l'essai des technologies de base pour des réseaux de capteurs décentralisés à long rayon d'action capables de localiser et d'identifier des sources de rayonnement difficilement détectables qui sont dissimulées dans des lieux fréquentés sans points d'entrée ou de sortie spécifiques. Pays pilotes : Bulgarie, Grèce, Japon et Ukraine.
10. **Lutte contre la corrosion et la bio-salissure marines à l'aide de composés ioniques spécialement prévus à cet effet.** Par ce projet, des chercheurs travailleront à l'élaboration d'une formule avancée pour une peinture anticorrosion et antisalissure plus respectueuse de l'environnement, qui augmentera la longévité des navires, réduira les besoins de maintenance et permettra un rapport consommation/vitesse optimal. Cette peinture

sera particulièrement utile aux navires de la marine qui restent souvent à quai pendant de longues périodes ou naviguent à faible vitesse et sont donc sujets à la biosalissure, laquelle a pour effet d'accroître la consommation de carburant et de réduire la vitesse. Pays pilotes : Allemagne, Belgique et Ukraine.

11. **Modélisation et atténuation des troubles sociaux consécutifs à des catastrophes et à des actes de terrorisme.** Ce projet biennal porte sur la mise au point d'outils d'analyse pour aider à prévoir, à gérer et à analyser les réactions de la population pendant et après des catastrophes naturelles et des crises anthropiques. Pays pilotes : Moldavie, Roumanie et Ukraine.
12. **Éléments optiques adaptatifs ultrarapides.** Il s'agit d'élaborer une nouvelle technologie de commande électronique pour les éléments optiques destinés aux applications militaires, comme les lentilles et les systèmes de mise en forme du faisceau. Cette technologie permettra un contrôle ultrarapide des paramètres optiques des dispositifs de suivi des projectiles, de vision nocturne, de transmissions militaires, etc.
13. **Soutien d'experts étrangers en faveur de l'Ukraine dans le cadre de la revue de son secteur de la sécurité et de la défense.** Il s'agit d'un atelier qui réunira d'éminents spécialistes, experts et représentants de la société civile pour discuter de toute une série de livres verts consacrés aux priorités de la revue générale du secteur de la sécurité et de la défense de l'Ukraine. Pays pilotes : Estonie et Ukraine.
14. **Nanomatériaux pour la sécurité.** Il s'agit d'un atelier qui réunira des experts de pays de l'OTAN et de l'Ukraine pour discuter des résultats des derniers travaux de recherche sur les applications de nanotechnologie destinées au secteur de la défense et de la sécurité, et en particulier les nouveaux types de technologies de détection d'explosifs et d'agents CBRN. Pays pilotes : Slovénie et Ukraine.
15. **Stage de formation pratique à la cybersécurité à l'intention des administrateurs de systèmes et de réseaux en Ukraine.** Les participants se verront présenter les principaux protocoles, services et technologies de cybersécurité, ainsi que les concepts de base de la cybersécurité, qu'ils devront ensuite mettre en pratique au cours d'exercices visant, notamment, à identifier les vulnérabilités de systèmes et à surveiller le trafic réseau. Pays pilotes : Turquie et Ukraine.